

Inaugurations au village

De nombreux rubans ont été coupés

En présence de nombreuses personnalités, la journée d'inaugurations a débuté à l'école. Avec 39 élèves, dont un bon groupe de Florentin-la Capelle, l'école a été ce même jour baptisée du nom d'Albert Sadoul, instituteur mort au champ d'honneur en 1917. Un symbole où la rentrée dans ces locaux en 2018 s'est effectuée 100 ans après la signature de l'armistice. Chacun a pu découvrir des espaces fonctionnels, clairs et adaptés à un enseignement de qualité dans un environnement favorable. Après avoir découpé le ruban tricolore, la préfète a souhaité aux enfants de faire beaucoup d'autres rentrées à l'école «là où bat le cœur de la République» et où «on peut choisir son orientation sans jamais la subir».

C'est autour d'un vin d'honneur offert par la municipalité et l'Association des parents d'élèves que s'est conclue la matinée.

Mais d'autres rubans restaient à couper au cours de l'après midi !

La première étape était l'espace multisports à la base de loisirs avec terrains de volley, tennis, foot et basket ouverts au public en permanence. La deuxième étape était l'épicerie avec ses deux appartements à l'étage qui avaient trouvé preneur avant le début des travaux. La troisième étape était le bâtiment qui abrite la mairie, l'agence postale et la bibliothèque où tout a été conçu pour être modulable dans le temps avec une accessibilité et des performances énergétiques mises en avant.

Avant de se quitter, les élus et la secrétaire générale de la préfecture ont prononcé leurs allocutions où chacun a salué la qualité des travaux effectués qui concourent à l'attractivité de la commune. Le prochain projet évoqué est celui de l'accueil des assistantes maternelles qui sera encore un plus pour le village.



Moment des allocutions.



A l'école.



A l'épicerie.



Devant le bâtiment mairie, agence postale, bibliothèque.



A l'espace multisports.

De la Corse au Rouergue en chansons

«Le chant des guitares», tel était le titre du spectacle proposé par Jean-Sylvain Savignoni et Rodolphe Bonnet en ce dimanche après-midi 8 septembre.

Les deux musiciens ont emporté les spectateurs pour un voyage entre la Corse et le Rouergue. C'est avant tout un hommage au père de Jean-Sylvain qui a quitté sa Corse natale pour venir en Rouergue. Ainsi, en réunissant ses souvenirs dans cette langue où resurgissent les échos de sa voix corse et des mélodies rouergates, c'est



Chansons au son des guitares.

un beau concert qui a été présenté. Les chants harmonisés et accompagnés par Rodolphe Bonnet à la guitare ont créé

une ambiance de sérénade empreinte d'une grande douceur que le public a fortement appréciée.

Club Sourires d'automne

Escapade tarnaise pour les adhérents



A bord du Coche d'eau.

Après la pause estivale, les membres du club Sourires d'automne se sont retrouvés pour une escapade tarnaise. Le village médiéval de Lautrec, classé parmi les plus beaux villages de France, était la première étape. Après la visite guidée du Moulin restauré en 1991 selon les techniques et

les plans de l'époque, c'était l'atelier du sabotier qui était au programme. Pour le repas de midi, direction Castres où un menu régional était servi. L'après-midi était consacré à la visite de la ville avec son centre historique, ses monuments, ses jardins... Pour finir, embarquement pour une mini-croisière à bord du

Coche d'eau, bateau en bois inspiré des diligences fluviales du XVII^e siècle.

Après cette journée au rythme soutenu et aux découvertes très intéressantes, il était l'heure du retour. Chacun se disait satisfait et se donnait rendez-vous pour le premier après-midi de jeux ce mardi 24 septembre.

Simone Anglade

Personne ne restait indifférent à son charisme....

J'ai rencontré Simone une dernière fois le lundi précédent son départ, son dernier pèlerinage... hélas !

Jusqu'au dernier souffle elle est restée très lucide, toujours à son image, clairvoyante, curieuse des voyages à venir des Amis Voyageurs, comment va ton épouse, tes filles ?

Les familles des personnes handicapées, tous les handicapés de ton Aveyron te remercient chaleureusement pour toute ton action au sein de la Maison du Handicap, une des toutes premières en France à fonctionner comme on nous le rappelait au ministère des Affaires Sociales à Paris.

Tu étais tellement pragmatique, discrète mais efficace tout en douceur avec ton obstination légendaire, personne ne restait indifférent à ton charisme. A chacune de nos rencontres, nous repartions enrichis de notre conversation. C'était toujours un grand plaisir

ces échanges. Merci Simone. Tu étais et restera une amie fidèle et une très grande personne comme on aimerait en rencontrer plus souvent.

Tu as déposé ton bâton de pèlerin sur cet Aubrac que tu as admirablement servi mais tu as pris place sans aucun doute au côté des plus brillants tout là-haut pour un autre pèlerinage où tu vas briller.

Ton trop court passage parmi nous restera comme un long et riche moment d'amitié.

A sa chère maman et toute sa famille et ses proches et nombreux amis, on transmet toutes nos biens sincères condoléances.

Gaby PAGÈS,
Président «Être et avoir 12», association
départementale des personnes très
lourdement handicapées vivant à domicile
Président de l'association des
Amis Voyageurs en Aveyron

Omenatge a Simòna Anglade, sostenedor de la Lengua Nòstra

Mercés Simòna

L'òm pòt pas doblidar la despartida de Simòna Anglade qu'es defuntada lo 2 de setembre d'aqueste an. Son engatjament dins la vida politica es estada plena de bon biais e recompensada. Ne'n parlarem pas que nantres, dins las associacions, sèm al-dessús de totas idèias per prene posicion, çò que divisan las gents.

Totes los Grelhons gardaràn de Simòna : sa disponibilitat, son estacament a la causa nòstra e sustot lo sosten que nos portava. Vallhenta coma pas ges... nòstra boca demòra muda. Fòra la malautiá que la ronhava, jamai mancava un acamp e èra aquí per festejar cada Sant Justin.

Talament qu'un jorn nos demandèt de venir far la tralla, a Castelnaud de Mandalhas. De tira, respondèrem òc a sa demanda. E l'a i anèrem, en 2010.

En sa companhia, anèrem trobar lo Mèra Joan Boyer, per aprestar aquela festòta. Voliá a tot prètz qu'onorèssim Artemon Durand, dich lo Picoral qu'èra estat mèstre d'escòla dins sa comuna.

Fetivament dubèm al Picoral, poèta felibre de lenga nòstra un libre : Poèmes et Chansons. Sas Òbras son estadas reculhidas per Ernest Plagnard.

Fa que las festivitats se debanèron los 4 e 5 d'agost.

Lo mècre 4 d'agost, los Grelhons acompanhats de la familha del Picoral, se rendèron al cementèri (*veire la fotò*) ont lo Paul de Fournier, Ancian Montanhièr de l'Aubrac vodèt a Artemon un polit poèma.

Lo jòus 5 d'agost, a la Sala de l'Ostal de Comuna se debanèt l'amassada generala en



Jean-Yves Fourrier, Maurice Boni, Lugan Bedel, Jean Boyer, Simone Anglade, Renaud Falissard, Albert Bibal.

presença de Simòna, de Joan Boyer e del Capolièr, eca..., e cresètz-nos seguèrem plan reçauputs.

Après l'ofici, Simòna Anglade e Joan Boyer desaptèron la placa commemorativa en memòria del Picoral que se ten prèp del Monument als Mòrts. Se diguèt quauques mots de reconeissença, eca...

Un repais se tenguèt a la sala comuna e la festa s'acabèt dins la jòia e l'amistat.

Òc, tot aquò per vos dire que Simòna, en mai de las gents, aimava sa lenga que manjava aisidament. Plan sovent, nòstras convèrsas, tant val dire, se passavon dins la lenga mairala.

Quand ne virava, al cors d'una reünion, nos contava de per còr, lo long poèma del Comte Bernat d'Armanhac : La Montada de las vacas (*495 versés octosillabés*) ! Pròva de son saber e sustot de prene lo plaser de parlar la lenga de las Montanhas d'Aubrac, de la servir per que, jamai, l'a pas renegada.

Marcada per son accident, en 1978, quò l'empachèt pas, en 2001, de caminar sus passes d'a Compostèla. I calguèt belcòp de coratge e de

grais d'endura per atènger Sant Jacme. N'ajèt, atanben, quand la malautiá la susprenguèt, en 2013. Manquèrem pas de l'anar veire e quitament, darrièrament, en julhet d'aquesta annada.

Vo'n direm pas mai que sèm totes tristonèls. Nos mancarà....

Perdèm una «Dòna màger», una persona atencionada que jamai podrem oblidar.

Rai, èrem pas totes sols a sas obsèques per li dire al reveire. Jamai avèm vist tant de monde. La gleisa èra plena e, endefòra, una molonada d'amics, de fidèls se cachavan e se calcigavan, en se tenent dreches.

Clavarem pas sans avure una pensada per d'unses que se tròban sus la fotò en mai de Simòna : Maurici Bòni, Lugan Bedel e Joan Boyer.

Un darrèr mercés Simòna, repausatz en patz al mièg de las estèlas. Que lo Sant Cèl vos aculhissa per que l'avètz mai que ganhat.

Adressam a tota sa familha nòstras complanchas atrestesidas.

Los Capiscòls
Renaud FALISSARD
e Albèrt BIBAL

Le Nayrac. Jour de fête pour les rubans tricolores !

O.C.



Tout le gratin était là en ce vendredi estival pour inaugurer les différentes installations de la commune du nord-Aveyron. À commencer par l'école (pour 452 000 € dont 57 % de subventions), « élément majeur » pour Jean-Paul Turlan, maire. Avec 39 élèves bénéficiant d'un apport de Florentin-la-Capelle, l'école du Nayrac a été baptisée du nom d'Albert Sadoul, en cette année de commémoration, instituteur et mort au champ d'honneur en 1917. La préfète a pris le temps de couper des petits morceaux du ruban pour les offrir à chaque élève et élève, comme un (bon) entraînement en vue des autres inaugurations à venir...

Des terres pour la jeunesse

Une école qui abrite une salle de motricité, ascenseur et des salles adaptées avec une acoustique originale, résolument tournée vers demain. L'équipe pédagogique en a profité pour remercier la municipalité et les parents, et de glisser quelques confidences en retrouvant « des trésors d'archives » lors de leur déménagement en mairie le temps des travaux, notamment le registre du... maire. Un autre ruban fut coupé pour la mairie justement qui donne naissance à un pôle services (pour 324 000 € dont 214 000 € de subventions) avec l'agence postale et la bibliothèque. Là encore, tout a été conçu pour être modulable dans le temps. Et gagner en confort au quotidien. Accessibilité et rénovation thermique ont évidemment été mises en avant. Rendez-vous était donné au poumon vert du Nayrac, à la base de loisirs où un terrain multisport a vu le jour (62 000 € dont 41 000 € d'aides), ouvert au public en permanence, avec terrain de volley, tennis, foot et basket. « Une nouvelle aire de camping-car est à l'étude pour attirer cette clientèle et réanimer la base de loisirs », précise l'édile.

L'épicerie, ouverte depuis quatre ans, et deux logements à l'étage ont aussi eu droit à leur inauguration, profitant de la présence des sommités et représentant de l'État. « Les deux logements avaient trouvé preneur avant même les travaux. Nous avons des jeunes qui cherchent des terrains, de l'espace », conclut Jean-Paul Turlan dont l'accueil des assistantes maternelles est le projet phare pour la commune de 530 habitants, signe d'espoir pour la ruralité.

O.C.

Disparition de Simone Anglade

«Mon pèlerinage sur terre prend fin»

Jeudi 5 septembre dernier Castelnau-de-Mandailles était en deuil, et avec la petite commune du Nord-Aveyron, c'est tout un pays qui est venu dire un dernier adieu à Simone Anglade, décédée lundi 2 septembre (voir notre édition du 5 septembre). Déjà, plus d'une heure avant les obsèques, les nombreux véhicules affluant sur Castelnau étaient canalisés vers des prés transformés en parkings à plusieurs centaines de mètres du bourg. La petite église Saint-Thomas Becket de Cantorbery était tout juste assez grande pour accueillir la famille, les élus et les représentants des corps constitués (sapeurs-pompiers, gendarmerie) et de l'État. C'est donc sur le parvis et les rues environnantes, au son des haut-parleurs disposés pour l'occasion, qu'une foule importante — plus d'un millier de personnes — et recueillie, a suivi la cérémonie. Et la phrase la plus entendue à l'issue de cette journée, «*Simone n'est pas partie seule*», prenait vraiment tout son sens.

«Mon pèlerinage sur terre prend fin, je vous quitte dans la sérénité pour aller vers une nouvelle vie ou aventure.

Je vous quitte, Fière, Heureuse et Chanceuse d'être née dans une grande famille, d'avoir reçu éducation et formation, d'avoir été choisie pour assurer des fonctions d'élue et des responsabilités associatives, d'avoir travaillé au cours de ma vie pour servir et aider les autres.

Je vous quitte, consciente de mes imperfections, de mes maladresses, de mes faiblesses et limites, mais sûre que je serais

accueillie là haut et pardonnée.

Je tiens à vous remercier de votre présence aujourd'hui à Castelnau dans cette église où j'ai été baptisée, et où, nous nous disons au revoir,

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui au long de ma vie m'ont accompagnée, encouragée, soutenue, aidée ..., ont beaucoup prié pour moi, et ils sont nombreux !

Je pense en particulier à mes parents, mes sœurs Marie-José et Christiane qui ont été formidables, mes frères, mes neveux et nièces, les amis, ceux

qui m'ont formée, mais aussi les collaborateurs, les élus avec lesquels j'ai eu le bonheur de travailler.

Je voudrais dire toute ma reconnaissance à celles et ceux qui ont préparé et animé cette cérémonie.

Merci et à bientôt dans la joie du Christ lumière intérieure.

Fait et écrit en pleine connaissance et en toute conscience en août 2019.»

C'est par ces mots de Simone Anglade, lus par son neveu et nouveau maire de la commune Mathieu Anglade, que la céré-

monie a débuté. À 15 heures, l'arrivée du convoi funéraire avait plongé les alentours de l'église dans un silence absolu, seulement troublé par la cloche de l'horloge. Un silence qui devait durer deux heures, tout le long de ces funérailles hors normes, à l'image de celle que l'on venait accompagner. Quelques minutes auparavant résonnait le Chant des pèlerins, rappelant que Simone Anglade, au-delà de la politique, était avant tout sur le Chemin, celui de la foi et celui de la vie.

Ces mots, écrits par Simone, quelques jours avant sa disparition, forcent le respect et l'admiration. Faible ou puissant, nous sommes tous égaux devant la mort, mais cette «*icône*», ce «*totem*», comme Jean-Claude Anglars l'a qualifiée par la suite dans son hommage, avait quand même une vision d'avance, comme ce fut souvent le cas dans sa carrière. Ses nièces ont ensuite lu un texte à plusieurs voix, rappelant les moments importants de la vie de cette tante qui était presque un patriarche. Puis la messe, avec communion, et toujours ce recueillement autour de l'église, où 400 chaises avaient été disposées. En fin de cérémonie, Mélanie Vaccarella, conseillère, a lu l'hommage du Conseil municipal, suivi de celui de Jean-Claude An-

glars, binôme de Simone au Conseil départemental, de Jean-Claude Fontanier, pour l'association Sur les Pas de Saint-Jacques, du président Jean-François Galliard, du sénateur et conseiller départemental Jean-Claude Luche, du député Stéphane Mazars et de la préfète de l'Aveyron, qui, aux hommages précédents, est venue «*ajouter celui de l'Etat*».

Ce fut ensuite l'hommage de la foule des «*anonymes*», un

terme impropre tant personne ici n'est vraiment anonyme, et tant Simone connaissait bien son monde. Un hommage qui a duré plus d'une demie-heure. La famille s'est ensuite rendue au cimetière pour un dernier adieu, avant d'offrir un vin d'honneur à tous ceux qui le souhaitaient, montrant par là que la famille de Simone était aussi large que la commune, que le canton, voire au-delà.

Plus d'un millier de personnes ont rendu un dernier hommage ému à Simone Anglade.



L'hommage du conseil municipal de Castelnau-de-Mandailles

Voici le texte lu au cours de la cérémonie par Mélanie Vaccarella au nom du conseil municipal.

«Selon le souhait de Simone, je prends la parole en tant que femme élue de la commune, au nom de l'ensemble du Conseil Municipal.

Une nouvelle épreuve vient de frapper notre commune, déjà bien meurtrie cette année. Simone Anglade s'en est allée. Nous nous retrouvons en ce jour pour lui rendre un dernier hommage dans notre village de Castelnau, dans son village. Elle y est née et ses racines y sont profondes.

Elle était très attachée à Castelnau et à l'Aubrac, qu'elle a parcouru avec son mentor, son père spirituel, Raymond Cayrel. Elu de Saint-Chély et conseiller général, il va l'initier aux joies et aux contraintes d'un mandat politique. Il la décidera à 26 ans, à briguer le poste de maire. Elle sera élue plus jeune femme maire de France en avril 1977 alors que, dans le même temps, elle venait de terminer brillamment son cursus universitaire à l'École d'agronomie de Purpan.

Simone, une personnalité si attachante qui mettra toute son énergie au service de notre commune. Nous ne pouvons faire qu'un rappel nécessairement restreint de tout ce qu'elle y a entrepris et réalisé durant ses mandats.

Tout d'abord, elle s'est attachée, comme elle l'a dit, elle-même, à «désenclaver» nos villages. Ce sera fait dès 1983, soit, à peine 5 ans après son élection, ce qui constitue une performance quand on connaît les difficultés de mener un projet de cette envergure, impliquant la participation de nombreuses autorités pour le financement et pour sa réalisation. La «TransSimonienne» et les autres réalisations ont permis à nos villages de rejoindre plus directement la vallée, Saint-Côme et Espalion, bien sûr. Pour les familles, c'était faciliter l'accès à la formation des enfants grâce aux collèges et lycées, puis aux commerces et aux structures de santé notamment à la Maison de Retraite de Saint-Côme d'où elle fut membre du conseil d'administration.

Son second grand projet qui aboutira à force de ténacité et de dynamisme, sera, en octobre 1993, la desserte de l'eau pour près de 400 abonnés au bout de 65 kms de canalisation étendues de Prades à St-Côme. Une réelle avancée pour notre commune. «Le chantier du siècle» pour Jean Boyer qui lui succèdera à la tête de la mairie en 1995 et pour qui nous avons une forte pensée en ce jour. Le montage financier de cette réalisation pour une petite commune comme la nôtre démontrait ses qualités de gestionnaire et sa détermination.

Simone était dévouée à ses administrés. Se tourner vers nos anciens constituera une de ses préoccupations permanentes. Sa proximité avec cette population âgée lui paraissait si naturelle. Dès son élection, elle proposa la création d'un club du troisième âge dont la présidence sera confiée à Mme Madeleine Allard en 1978.

En 1982, sera inauguré le «Foyer rural» de Castelnau. Il s'agit, selon ses propres mots de répondre à «un

désir profond de partager, de vivre et de rompre l'isolement». Elle n'oubliera pas, non plus, d'apporter son soutien aux foyers de Mandailles et de Condamines qu'elle inaugurerait en août 90. Elle s'attachera à la rénovation des locaux de la mairie, à l'acquisition du bâtiment Malet pour restructurer l'école publique, à la rénovation de l'ancien couvent de Mandailles.

Elle n'oubliait pas de s'intéresser aussi au patrimoine de sa commune. L'entretien et la rénovation des églises de Castelnau et du Cambon en attestent. Cette dernière lui vaudra de siéger, plus tard, à la commission régionale du Patrimoine historique, archéologique et ethnologique.

Dès le début de son mandat, elle démontrera son ouverture au-delà de nos frontières et, ce sera pour rejoindre Compostelle, ce qu'elle fera.

En juin 1990, elle parrainera un village roumain, Sinbenedic dans un contexte politique local difficile et, concrètement, organisera un convoi humanitaire pour apporter à ses ha-

bitants, des vivres, divers matériels, des vêtements et des médicaments.

Il faudrait ajouter son implication dans le contexte de réalisation du film «L'Adolescente» avec Jeanne Moreau et Simone Signoret.

Ces quelques exemples illustrent une partie seulement de son action municipale, et ses combats pour nous furent permanents.

Simone laissera son empreinte sur notre commune, qu'elle a toujours portée et soutenue tout au long de sa vie.

Nous retiendrons d'elle sa bienveillance, sa sincérité, son amour des gens, son dévouement, sa disponibilité, sa volonté et sa combativité.

Au nom de tous les conseillers municipaux, nous adressons à la famille et tout particulièrement à sa maman, à Mathieu Anglade maire de notre commune et son neveu, nos plus sincères condoléances.

Simone, nous espérons que vous continuerez à être notre Ange Gardien de là où vous êtes maintenant.»

«Simone Anglade, c'est un totem. Simone, c'est une icône»

Elle voulait construire des ponts et faire tomber les murs.

Elle aurait déplacé des montagnes.

Elle a ouvert la voie.

Simone Anglade, c'est un totem. Simone, c'est une icône.

Combien de femmes a-t-elle inspirées ? Parce qu'elle pensait que les femmes devaient être actives et agir au cœur des organismes agricoles, au cœur de la vie publique, au cœur de la vie associative... elle les a accompagnées dans leurs initiatives et les a encouragées à s'engager dans les responsabilités. Simone, jeune femme maire de sa commune, c'était un exemple pour tant d'Aveyronnaises.

Femme pionnière, au tempérament sans nul autre pareil, pétri de présence et de prescience, d'un naturel affable, elle s'est entièrement dévouée aux autres et à la chose publique.

Son engagement politique a façonné le Nord-Aveyron et le département. Elle a été de toutes les aventures et de tous les grands projets d'organisation, depuis le syndicat des communes du Nord-Aveyron à la coopération communautaire, en passant par le Pays du Haut-Rouergue, au service de l'aménagement du territoire. Elle a été à l'avant-garde du développement local en introduisant les crédits européens dans les territoires ruraux et les cinq programmes Leader qu'elle a présidés depuis 1988... des programmes qu'elle portait avec passion et grâce auxquels tant d'expérimentations ont été lancées. Elle recherchait l'excellence, elle soutenait l'innovation, elle insufflait l'audace aux bâtis-

seurs... elle croyait au développement économique des territoires ruraux.

Humaniste, Simone portait l'attention permanente aux plus faibles. Elle s'est battue pour leur droit et la solidarité départementale : que ce soit à l'égard des personnes âgées, des personnes en situation de handicaps et, par-delà, à l'égard de toutes les inégalités et fractures territoriales. Elle agissait depuis Castelnau, vers Espalion et Rodez ; elle pensait pour le département et, au-delà, sur les chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Simone Anglade restera l'irremplaçable présidente fondatrice de l'association Sur les Pas de Saint-Jacques, en 1989... une responsabilité pour laquelle elle tendait vers un idéal... un idéal consacré en 1998 par l'inscription au Patrimoine mondial de l'Humanité des Chemins de Saint-Jacques en France par l'Unesco. Le chemin était son inspiration permanente et sa raison d'être. Elle disait : «Sur le chemin il se passe quelque chose : on part marcheur et l'on revient pèlerin !». Marquée par sa propre expérience de pèlerinage, son témoignage permanent exprimait la valeur universelle exceptionnelle du chemin.

Exemple de courage et d'obstination, Simone incarnait la personnalité aveyronnaise. Elle était l'Aveyron souriant, l'image des gens qui ont la volonté et qui entreprennent. Elle incarnait l'engagement des femmes, celui salué par le Président Valéry Giscard d'Estaing, en 2012, au Couvent de Malet, à l'heure de lui remettre

les insignes de la Légion d'Honneur. Il soulignait alors le modèle d'engagement qu'elle représente pour les jeunes générations : un modèle qui rend Simone immortelle.

Comment imaginer la vie sans Simone. Sur la place d'Aubrac, au jour de la Transhumance, comme partout où elle était... elle chantait l'Aveyron, elle dansait l'Aveyron, elle déclamait le pays en occitan... au son de la cabrette et de l'accordéon. Nos engagements se sont rejoints il y a plus de 20 ans. Elle était ma collègue, et les années ont scellé la confiance que nous portions l'un à l'autre, dans une complicité faite de pudeur et de respect forgés au plus près de nos racines paysannes. Elle était ma coéquipière. Et c'est en équipe, depuis 2004, que nous avons porté les projets de notre canton et du territoire.

Simone va nous manquer cruellement. Je souhaite rendre hommage à son talent et à l'immensité de son action. Je souhaite rendre hommage à la femme d'honneur qu'elle était, à ses qualités de cœur et de générosité, à ce don d'elle-même, naturel, qui illuminait la rencontre avec Simone.

Elle a construit des ponts.

Elle a ouvert la voie.

Elle est entrée dans l'Histoire.

A sa maman, à ses sœurs et frères, à ses belles-sœurs et beaux-frères, ses nièces et neveux, et l'ensemble de sa famille, je présente mes plus sincères condoléances.

Au revoir chère Simone.

Jean-Claude ANGLARS
Conseiller départemental

«À Simone Anglade, l'Aubrac reconnaissant»

Le décès de Simone Anglade survenu au matin du 2 septembre a suscité beaucoup d'émotion et une grande consternation. Le lendemain à Aubrac se tenait une réunion du bureau du PNR dont Simone était membre au titre du département. Avant l'ouverture des travaux liés à l'ordre du jour, une minute de silence était observée dans un recueillement intense. C'est dans le prolongement de cet état d'esprit que je tiens à rendre hommage à l'amie, la compatriote, l'élue, la collaboratrice dont les initiatives, les engagements, les implications ont toujours et à tous les niveaux été unanimement appréciés.

Pour preuve assez récente, la présidente du GAL (groupe d'action locale) du Nord-Aveyron qu'elle exerçait avec une impartiale dextérité quant à la gestion des crédits Leader issus des programmes européens.

Mission ardue, accomplie sur des fondements qui exprimaient une volonté et des capacités au service d'un territoire qui était le sien, en faveur des projets locaux et du bien

public. Revenant plus loin en arrière, c'était en 2001, je veux évoquer ce véritable défi que représentait le périple entrepris vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Malgré les fortes séquelles dues à un grave accident, Simone trouvait le courage, la force et l'énergie, là comme d'ailleurs, d'aller jusqu'au bout. En effectuant ce long parcours, suivi d'un engagement associatif qu'elle avait initié, elle impulsait une démarche de réanimation de ce chemin séculaire. Intuitivement, elle avait prévu que tout en étant bienfaisant pour ceux qui l'empruntaient, ce parcours pouvait être vital pour les localités traversées et les espaces de proximité. Je sais que ce ne sont là que quelques faits rappelés qu'il faut ajouter à un ensemble de missions, d'initiatives, de mandats multiples, au service des collectivités, de tous et de chacun.

«Quant à votre chemin de vie et d'actions, Simone, il a été méritoire, exemplaire, efficace, il nous laisse un impact et des traces qui sont et seront bénéfiques à votre terre natale d'Aubrac, au départe-

ment que vous avez mis en valeur, à l'Occitanie dont vous aimiez la langue identitaire et originelle.

A ce sujet, nombreux étaient ceux qui étaient impressionnés lors des nombreuses fêtes des Transhumances auxquelles vous étiez fidèle, en vous écoutant restituer de mémoire en lenga nòstra »La Montada de las vacas« du Comte d'Armagnac. Vous saviez que de notre culture, de notre patrimoine, on pouvait extraire en les actualisant des potentiels de sauvegarde naturelle, humanitaire et de développement territorial. Pour tout cela, pour tout ce que vous avez fait, et que vous nous avez donné, du fond du cœur, nous voulons vous dire merci».

Avec des condoléances sincères aux proches et à tous les membres de la grande famille Anglade durement affectée par ce deuil, le Massif de l'Aubrac rassemblé tient à exprimer des sentiments de solidarité et de gratitude indéfectible dans le souvenir.

André VALADIER
Président du PNR de l'Aubrac

«Juste quelques mots pour cet hommage»

*Juste quelques mots pour cet
hommage
Prononcés avec retenue
Non par peur, mais par pu-
deur,
Celle qui était la tienne
Mais qui est aussi la mienne
Celle qui a fait de toi l'être ex-
ceptionnel,
Respecté et admiré de tous.
Une femme de caractère
Pleine de simplicité.
Entre nous une complicité,*

*Une amitié
Sans faille, sans trahison.
Une action quotidienne au
service des gens
Que tu aimais énormément
Loin de toute ambition
Une ténacité à toute épreuve
Le contournement en est la
preuve.
Symbole majeur de ton action
Pour notre cher Espalion.
Simone un matin tu t'en es al-
lée*

*Pour suivre ton étoile jusqu'au
bout du chemin,
Et poser ton bâton de pèlerin,
Nous laissant tous tristes et
orphelins,
Un grand vide pour nos len-
demains,
Au revoir Simone.
Puisses-tu trouver la paix.*

Éric PICARD
Maire d'Espalion

«Son engagement sincère et humain»

*La présidente, le Dr Laurence Michelutti, et
l'ensemble des membres du Comité de Sen-
sibilisation souhaitent présenter toutes leurs
condoléances à la famille de Simone Anglade.
Membre fondatrice du Comité de Sensibilisa-
tion il y a plus de 20 ans, vice-présidente du*

*Comité, le Comité salue son engagement sin-
cère et humain sans faille depuis toutes ces an-
nées pour le dépistage des cancers en Aveyron.*

Marie ROUGET
Coordinatrice du Comité de Sensibilisation
pour le Dépistage des Cancers en Aveyron

«Elle qui avait l'Aveyron pour passion»

*Nous apprenons avec une grande tristesse le
décès de notre amie et membre d'honneur de la
Fédération Internationale de l'Arbre.*

*Sensible et engagée dans la préservation de
l'environnement, nous avons établi une rela-
tion privilégiée et de confiance depuis des an-
nées d'abord à la Transhumance, puis au sein
de notre association, et enfin lors de divers évé-
nements.*

*Nous n'oublierons pas son courage et le sou-
tien sans faille qu'elle nous accordait.*

*Une grande Dame de l'Aveyron nous quitte,
elle qui avait l'Aveyron pour passion.*

Respectueuses salutations.

Mathieu LEMOUZY
Fondateur de Génération Arbres

«Simone Anglade, une grande dame de l'Aveyron»

Mes premiers mots seront d'amitié et de solidarité pour la communauté de Castelnau-de-Mandailles, son maire, son conseil municipal, ses habitants qui subissent en cette année 2019 une série d'événements particulièrement marquants et douloureux.

Ce sont aujourd'hui les obsèques de Simone Anglade, l'enfant du pays qui réunit son village mais bien au-delà, toutes celles et ceux, et ils sont nombreux, qui veulent lui rendre un dernier hommage en signe d'affection, de remerciements ou encore de reconnaissance.

Hommage à la femme qui s'est engagée très tôt dans la vie politique locale et qui a toujours forcé l'admiration et le respect de ceux qu'elle a servis ou qui l'ont côtoyée. La recherche du bien public, la défense de son territoire rural étaient les seuls intérêts qui lui importaient dans l'exercice de ses mandats. Simone était une élue qui faisait l'unanimité, appréciée de tous, bien au-delà des appartenances et des sensibilités.

Hommage aussi à la femme qui s'est engagée avec passion et dévotion dans la vie associative de sa commune et du département. C'était un engagement toujours désintéressé, bienveillant et fédérateur. Parmi ses nombreux engagements, celui de l'association Sur les Pas de Saint-Jacques. Dans un ouvrage publié par cette association en début d'année et préfacé par



Simone Anglade entourée de Stéphane Mazars et Valéry Giscard d'Estaing.

elle, Simone Anglade parlait des ponts, qui symbolisent tant le pays de la vallée du Lot qui est le sien.

Et elle disait de ses constructions qu'elles étaient les «témoins matériels de la nécessité de dépasser les obstacles pour poursuivre le cheminement et dépasser les frontières culturelles pour permettre la rencontre et le partage».

L'œuvre de Simone Anglade est aussi ce témoignage d'hommes et de femmes qui par leurs actions et leur engagement permettent le dépassement de soi au service d'un destin collectif.

A titre personnel, j'ai eu l'honneur de côtoyer Simone Anglade au cours de ces dernières années dans le cadre de nos engagements respectifs. Et alors que la République lui a rendu à plusieurs reprises les plus grands honneurs, et parmi ceux-ci les plus grands, Simone était d'une grande humilité et discrétion. Elle restait toujours

disponible pour ses concitoyens et attentive à ses collègues.

Et alors que la maladie, au cours des derniers mois, se faisait plus présente, elle a témoigné d'un courage et d'une combativité exemplaires et elle a fait preuve d'une très grande dignité, poursuivant sans faillir son engagement au service de tous.

L'Aveyron pleure une grande dame et la République une fidèle serviteur.

J'adresse mes sincères condoléances à sa famille, à ses proches et plus largement à tous les Aveyronnais affectés par sa disparition.

Gageons que les prochaines générations d'Aveyronnais emboîteront les pas de Simone Anglade sur les nombreux chemins qu'elle a su ouvrir et qu'elle nous laisse en héritage.

Stéphane MAZARS
Député de l'Aveyron

Rentrée des classes

Jour de rentrée pour les trente-neuf élèves de l'école qui ont eu plaisir à se retrouver et accueillir les nouveaux. L'équipe enseignante reste inchangée avec Nathalie Binard, directrice en charge de la classe des petits, Béatrice Ginisty, pour la classe des grands. Sandra, atsem, s'occupe de la garderie, Valérie, avs, Jessica gère la cantine et le ménage.

De nombreux projets et sorties sont programmés dont la classe découverte en juin aux châteaux de la Loire.



Les petits ont plaisir à retrouver leur cabane.

Réunion des anciens présidents d'amicales

Vendredi 23 août, au Nayrac, c'est par une belle matinée d'été que les anciens présidents se sont réunis au café Cazal, sous la présidence de Marcel Combes, pour un petit déjeuner casse-croûte, avant le départ en car ancien de 1960 magistralement piloté par son propriétaire, Gilbert Gineston. Il a été décidé de faire un parcours autour

de la commune dans les différents petits villages, ce qui fut très agréable et très apprécié de tous les participants. Au retour, un buffet apéritif les attendait sur la terrasse de la maison de retraite sur l'invitation de son président M. Lhiaubet. Le tout accompagné par les musiciens du Nayrac qui ont fait une belle aubade. Le repas, préparé par

le restaurant Anglade, fut un régal pour les convives. Puis, après quelques chansons interprétées par de grands chanteurs, ils se sont séparés après avoir désigné pour la prochaine année la ville d'Entraygues pour les accueillir en 2020.

Merci à tous les participants et à l'année prochaine.



Repas des voisins

Le quartier du Couderc s'anime en été

Le quartier du Couderc, plutôt calme en cours d'année, s'anime en été, et particulièrement en août, avec l'arrivée des vacanciers. C'est le moment où il est agréable de se retrouver pour une soirée autour d'un bon repas et de faire connaissance avec ses voisins.

Après le choix de la date, il faut décider du menu. Chacun est invité à préparer une entrée et ainsi salades variées, quiches, tartes salées, farçous... se retrouvent sur les tables. Pour la suite, si l'aligot est incontournable, les options possibles pour l'accompagner sont diverses. Cette année, ce sont des truites risolées à point qui ont été ser-



A l'heure de l'apéritif.

vies. Pour les quelques réfractaires au poisson, la saucisse grillée était proposée. Pour finir, après les fromages, de grands et délicieux gâteaux étaient partagés. Une bonne

ambiance régnait autour des tables installées au sous-sol de la maison de Marie-Claire et Arnaud en raison des températures trop fraîches pour rester à l'extérieur.

Conquettes en fête



Le ventre-glisse a eu beaucoup de succès.

Pour cette 10^e édition, en ce mois d'août, cent personnes étaient présentes au repas des voisins de Conquettes! En cette journée très ensoleillée, Gilbert fêtait ses 70 ans. La rencontre a commencé autour d'un apéritif où les cuisiniers avaient confectionné des farçous, pizzas, quiches...

Ensuite, après le déjeuner, les traditionnelles ani-

mations ont pu débuter: le ventre-glisse devenu incontournable où même les plus anciens n'hésitent pas à se lancer dans l'eau savonneuse! Puis concours de pétanque, jeu de belote, maquillage, pesée du panier garni remporté cette année par M. et Mme Corfield des Prunaques.

Le concours de pétanque fut gagné, pour les enfants

par la triplette Maxence, Lallie et Chloé, pour les adultes par Gilbert, Marcel et l'ainé Louis.

Enfin, après l'apéritif dînatoire, ce fut le traditionnel karaoké qui pour une fois n'a pas été interrompu par l'orage!

A l'année prochaine pour une nouvelle édition...

Décès de Simone Anglade

Disparition d'une figure de la politique aveyronnaise

On ne verra plus sa haute silhouette familière dans nos villages : Simone Anglade, l'indéboulonnable et infatigable conseillère départementale du canton d'Espalion, puis du nouveau canton de Lot et Truyère, en binôme avec Jean-Claude Anglars, nous a quittés, selon la formule tristement consacrée, des suites d'une longue maladie. Elle luttait pourtant avec un grand courage contre le cancer depuis plusieurs années, continuant à exercer son mandat localement et dans l'hémicycle à Rodez, en tant que vice-présidente de l'assemblée départementale, ainsi que ses responsabilités dans le monde associatif.



Le président Giscard d'Estaing avait remis la légion d'honneur à Simone Anglade en 2012 dans l'église du couvent de Malet à Saint-Côme.

La nouvelle est tombée lundi 2 septembre au matin et s'est répandue comme une traînée de poudre dans tout le département, et plus particulièrement dans le nord et la Vallée du Lot. L'émotion était palpable sur les réseaux sociaux, où des centaines d'anonymes ont très rapidement partagé la nouvelle de ce décès, montrant la popularité de cette ancienne technicienne agricole de 68 ans. Simone Anglade était la plus ancienne élue du Conseil départemental, où elle siégeait depuis octobre 1988. Lors de ce premier mandat, elle était d'ailleurs la seule femme de l'assemblée aveyronnaise. Vice-présidente depuis 2001, elle y présidait la commission de l'action sociale, des personnes âgées et des personnes handicapées. Mais avant l'échelon départemental, elle est passée par la mairie de Castelnau-de-Mandailles, son village, où elle avait été élue en 1977, à l'âge de 26 ans, ce qui faisait d'elle la plus jeune maire de France. Elle était d'ailleurs toujours maire honoraire de la commune.

« Aussitôt après mon élection de mars 1977, vous m'avez invitée à Versailles en qualité de plus jeune Maire de France. Impressionnée, j'avais situé

géographiquement ma commune, Castelnau, à proximité d'Espalion, bien loin d'imaginer qu'un jour nous nous retrouverions à mi-chemin entre ces 2 localités », précisait-elle dans son discours, s'adressant au président Giscard d'Estaing, lors de la cérémonie de remise de sa légion d'honneur. C'était en 2012 à Saint-Côme d'Olt, au couvent de Malet, où l'édile avait été scolarisée. Par la suite, et parallèlement à son mandat départemental, Simone Anglade avait brigué la mairie d'Espalion lors des élections de 1995 face à Gilbert Cayron, qui succédait alors à son père Maurice. Ce fut sa seule défaite, et elle effectua ce mandat dans l'opposition municipale en compagnie d'Éric Picard, qui était son colistier.

Outre son engagement politique, Simone Anglade a également beaucoup œuvré dans le monde associatif, par le biais du Festival de la randonnée pleine nature, ou encore de l'association "Sur les pas de Saint-Jacques", qu'elle a contribué à créer en 1987 aux côtés de Germain Saltel. Elle qui a "fait" le Chemin jusqu'à Saint-Jacques pour ses 50 ans, en 2001, savait déjà tout le potentiel du GR65 pour la région, bien avant que les pélerins ne passent par milliers

entre Le Puy et Conques. Elle mettait dans ses actions autant de conviction qu'en politique, et la même force qui lui avait permis de surmonter les suites d'un grave accident de la route en 1978. Simone, comme beaucoup de monde l'appelait familièrement, avait également créé l'Association départementale des Élus aveyronnaises, occupé le poste de secrétaire générale de la Fédération départementale des Foyers ruraux, où elle siégeait toujours pour le Conseil départemental, était membre du bureau de l'ADEFPAT (Association pour le développement pour la Formation des pays de l'Aveyron, du Tarn, du Lot, et du Tarn-et-Garonne), avait créé le Foyer rural de Castelnau, était membre de l'association Rouergue-Pigüé... Autant d'associations, et nous en oublions, qu'elle animait ou auxquelles elle apportait son soutien souvent actif.

À toute sa famille, le Bulletin d'Espalion présente ses plus sincères condoléances, et s'associe à la peine des habitants de Castelnau, doublement touchés cette année après le décès de Jean Boyer.

Les obsèques de Simone Anglade auront lieu ce jeudi 5 septembre à 15h à Castelnau.

Les hommages

Jean-François Galliard : «Simone Anglade était une collègue avec laquelle je prenais plaisir à travailler»

Depuis bien longtemps, Simone Anglade luttait avec courage contre la maladie. A chaque nouvelle atteinte, elle avait su se relever, participant, sans rien laisser paraître, à nos diverses rencontres, réunions, assemblées.

Vice-présidente du conseil départemental, toujours très écoutée, elle portait notamment les travaux de la commission de l'action sociale, des personnes âgées et des personnes handicapées,

qu'elle présidait. Sa parfaite connaissance du domaine, et son attention aux problématiques humaines inhérentes à ce type de dossiers étaient unanimement reconnus.

Simone Anglade était aussi particulièrement impliquée dans la défense et la promotion de l'Aubrac, ainsi que dans la défense de la langue occitane.

Conseillère départementale depuis 1988, elle avait assumé les fonctions de maire

de Castelnau-de-Mandailles de 1977 à 1995.

De par son expérience, son intérêt pour le département et les gens qui le composent, Simone Anglade était une collègue avec laquelle je prenais plaisir à travailler.

Je transmets mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Jean-François GALLIARD
Président du
Département de l'Aveyron

Jean-Claude Luche : «Avec le décès de Simone Anglade, je perds une amie»

Simone Anglade vient de nous quitter. Je perds une amie de toujours, la voisine de Castelnau-de-Mandailles qui, pour le jeune élu que j'étais, montrait la voie de la rigueur dans l'action publique.

Jusqu'au bout, elle sera restée fidèle aux principes qui ont guidé son parcours politique, professionnel, personnel. Le carburant de son engagement se résume en une phrase : aimer les gens !

J'ai partagé avec Simone Anglade tant et tant d'engagements pour ce territoire auquel elle était profondément attachée et pour ce département de l'Aveyron dont elle restera une personnalité marquante. S'il ne fallait retenir qu'un projet, ce serait sans doute celui du pont du contournement d'Espalion,

pour lequel elle s'est battue avec l'opiniâtreté qui était la sienne pendant près de 30 ans.

Mais il y a tellement d'autres souvenirs qui me reviennent à l'esprit dans ce moment douloureux.

J'adresse mes condoléances à tous les siens, sa maman, ses sœurs et frères, ses neveux, la population de son cher pays de Castelnau-de-Mandailles d'où, jeune maire, elle débutait son parcours jusqu'à la vice-présidence du Conseil général, celle de ses cantons d'Espalion puis de Lot-Truyère. Premier de mes soutiens à mon élection à la présidence du Conseil général en 2008, j'ai pu compter sur Simone Anglade avec une confiance absolue pour la mise en œuvre de nos décisions, plus parti-

culièrement dans le délicat domaine social qu'elle pilotait méticuleusement avec l'intelligence du cœur.

Je me rappelle de ce 3 mai 2013, en réunion au Conseil général, alors que tombait le verdict de sa maladie. Elle a rapidement séché ses larmes pour endosser l'armure de ce nouveau combat, admirable de courage jusqu'à aujourd'hui.

Il y a dix jours, j'étais encore à ses côtés, cherchant à conforter dans sa présence ce formidable élan de générosité et de pugnacité qu'elle laisse en héritage à l'Aveyron et qui doit nous rassembler.

Merci Simone !

Jean-Claude LUCHE
Sénateur de l'Aveyron,
Conseiller départemental du
canton Lot et Palanges

Alain Marc : «Simone Anglade, un exemple»

Pour tous, c'était Simone, affectueux et unanime hommage de l'ensemble de ses collègues à sa présence rayonnante, à la sérénité qu'elle dégageait dans les débats et les échanges.

Simone Anglade était là — alors seule femme de notre assemblée — quand je suis arrivé au Conseil général. J'ai trouvé auprès d'elle la juste dimension et les conseils d'une élue façonnée par les valeurs de ses convictions humanistes, attachée au département et à son ancrage nord aveyronnais, d'une scrupuleuse intégrité, infatigable travailleuse.

Elle a accompli sans bruit, mais avec une redoutable ef-

ficacité sa mission, qui était d'évidence pour elle de service public, d'attention aux autres et en particulier aux plus fragiles.

Les responsabilités que lui ont confié les présidents successifs du Département, en particulier dans le si difficile domaine social, sont la preuve de la confiance qu'elle savait naturellement imposer autour d'elle. Comme en témoigne la fidélité sans faille de ses concitoyens de la commune de Castelnau-de-Mandailles et de ceux du canton d'Espalion puis de Lot-et-Truyère.

Sa combativité jusqu'au bout face aux épreuves de la vie restera pour tous ad-

mirable. Dans tous les domaines dans lesquels Simone Anglade intervenait (je pense notamment aux Chemins de Saint-Jacques), elle ne comptait que des amis.

La disparition de Simone Anglade est une épreuve pour ses proches, pour les populations de son territoire et bien plus. Je partage cette grande peine.

Simone Anglade donnait du sens à tout ce qu'elle entreprenait. Elle restera par son engagement et la force de sa personnalité une figure emblématique de l'Aveyron.

Un exemple.

Alain MARC
Sénateur de l'Aveyron

Marie-Lys Gavalda : «Ma collègue et amie Simone Anglade»

C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le décès de ma collègue et amie Simone Anglade. Le travail sans relâche dont Simone a fait montre tout au long de ces dernières années, sa résilience, sont pour moi exemplaires. J'ai notamment eu la chance de bénéficier de son expérience et de

son soutien sans faille lors de mon élection à la tête du Conservatoire de l'Aveyron, dont elle était une représentante assidue et impliquée. A sa famille, ses amis et proches, j'adresse mes sincères condoléances.

Marie-Lys GAVALDA
Conservatoire
de l'Aveyron

Sébastien David et Émilie Gral : «Que ton action, ta gentillesse, ton écoute restent intacts dans les mémoires»

Simone Anglade, vice-présidente du conseil départemental de l'Aveyron, élue depuis 31 ans dans l'hémicycle départemental nous a quittés sans faire de bruit, emportée par cette terrible maladie qui la rongait... Quelle triste nouvelle !

Passionnée, dévouée, combattive, d'un moral d'acier, tu avais toujours en tête l'ambition de porter tes valeurs et ton idéal pour les Aveyronnais au plus haut. En charge de l'action sociale, personnes âgées et personnes handicapées au sein du conseil départemental, tu gérerais ta délégation avec justesse et équilibre.

Que ton action, ta gentillesse, ton écoute restent intacts dans les mémoires de celles et ceux que tu as pu croiser dans ta longue vie d'élue. Merci pour ton travail.

À toute ta famille, à tes proches, nos plus amicales et affectueuses condoléances.

Repose en paix !

Sébastien DAVID,
vice-président du conseil
départemental, conseiller
départemental du canton
de Saint-Affrique,

et **Émilie GRAL,** conseillère
départementale du canton
de Saint-Affrique

Bertrand Cavalerie : «Toujours présente et disponible»

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de Simone Anglade, conseillère départementale du canton Lot-et-Truyère.

Elle qui se battait contre la maladie depuis des années, avec une détermination sans faille. Engagée très jeune dans l'action publique, elle fut maire de Castelnau-de-Mandailles puis élue départementale à compter de 1988. Pionnière de l'engagement des femmes en politique, elle fut — du reste — longtemps la seule élue au sein de l'hémicycle départemental. Elle y était appréciée pour ses qualités relationnelles, ses compétences dans le domaine social, sa rigueur dans le suivi

des dossiers. Investie dans la renaissance des chemins de Saint-Jacques, elle participa au développement local de l'Aubrac et de la vallée du Lot. Toujours présente et disponible, serviable, naturellement encline à participer à la chose publique, elle laissera ces souvenirs parmi les siens, sa famille mais au-delà chez tous ceux qui l'ont approchée, dont nous partageons aujourd'hui le deuil et la tristesse.

Nous tenons à exprimer nos plus sincères condoléances.

Bertrand CAVALERIE
Conseiller départemental
Lot et Montbazinois,
Président du Groupe
socialiste et républicain